

## **Argumentaire :**

La Nuit est un motif puissamment romantique, emblématique d'une sensibilité nouvelle qui a alors émergé en Europe et traversé tous les arts: philosophes, poètes, artistes, écrivains, ont cherché à percevoir l'envers des choses et à lire dans les ténèbres une autre raison, celle de l'indicible, de l'impalpable, de l'émotion, de l'irrationnel, de tout ce qui, jusque-là, avait été rejeté par l'esprit des Lumières. En privilégiant le primitif, l'originel comme authentique, le Romantisme a permis de redonner une place à cet au-delà du visible et du lisible, cet envers du diurne devenu subitement inquiétant ; il a pensé le retournement de la nuit insondable en une force obscure, une énergie inaliénable travaillant l'homme et le monde, jusqu'aux confins de la folie, nuit de la quête autant parfois que de l'égarement. Le titre de l'essai de Schubert, Observations depuis la face nocturne des sciences de la nature (Ansichten von der Nachtseite der Naturwissenschaft) apparaît emblématique de ce véritable changement épistémique.

Cet atelier comparatiste se proposera de réfléchir au renversement de la Nuit, érigée en puissance créatrice et en faculté de connaissance, en étudiant quelques cas singuliers d'œuvres pour montrer comment la littérature a donné voix à tout ce qui semblait banni ou marginal : le sommeil, le rêve, la crainte, le confus, l'obscur, le mystère, le phantasme, le fond des ténèbres.

Rappelons ici que l'étude de la nuit romantique a joué un rôle fondamental dans la constitution disciplinaire du geste comparatiste, à la génération des fondateurs comme Fernand Baldensperger et Philippe Van Tieghem ou plus tard avec Albert Béguin. On pourra par exemple s'interroger sur les problèmes suivants :

- le genre du nocturne : en élaborant un parallèle avec la musique et la peinture de l'époque, on pourra se demander s'il existe en littérature un genre du nocturne au même titre que dans les autres arts, et de quelle manière on peut en établir une définition formelle.
- l'importance du rapport intertextuel au sens large : le romantisme nocturne est un champ privilégié pour analyser les effets de communication et d'influence entre les textes anciens et modernes (voir les nombreuses réécritures romantiques des Mille et une nuits et du banquet nocturne ou symposium), les littératures nationales (notamment l'influence du romantisme allemand), ou même les courants littéraires (par exemple l'importance de la nuit romantique pour le surréalisme).
- la place réservée, au sein des œuvres littéraires, à une philosophie et à une science nocturnes, qui viennent ébranler les Lumières et accompagner l'entrée dans la modernité (philosophie de la Nature, remise en cause de la civilisation occidentale et de la notion de progrès, naissance de la psychiatrie puis de la psychologie).
- l'éventuelle différence entre la poésie, la prose et le théâtre dans la représentation nocturne : si la poésie privilégie en effet l'idée d'une révélation nocturne sur un mode philosophico-mystique (Young, Novalis...), on peut se demander si la prose et le théâtre présentent un mode particulier d'appropriation de la thématique nocturne. En effet, le romantisme est aussi l'apogée du cycle nocturne (Hoffmann, Nerval...), qui ne présente pas nécessairement un contenu de type fantastique ou philosophique, mais annonce les grandes formes à venir du roman de type sériel. Dans le champ des études théâtrales, on pourra s'interroger sur la transposition de la poétique nocturne à la scène, à la fois sur le plan textuel et sur le plan de la mise en scène (Hugo, Musset...), notamment les effets dramaturgiques liés aux progrès techniques de l'éclairage théâtral).

Corinne Bayle (Professeur de littérature française, ENS de Lyon)

Victoire Feuillebois (Doctorante, littérature comparée, Université de Poitiers)

Virginie Tellier (Doctorante, littérature comparée, Université de Bourgogne)